

☼ PAGE DES ENFANTS ☼

Causerie

IL y a dans le Minnesota, E.-U., une institution où l'on enseigne tous les travaux de ménage auxquels la femme doit être initiée. Dans une université féminine des Etats du Sud, on a ajouté aux règlements de la maison qu'un jour de chaque serait consacré à l'exercice des devoirs de maison, soit à la cuisine, au service de la table, à la couture, au raccommodage, voire même au blanchissage.

L'Université de Parkville, Missouri, impose aux élèves chacune à son tour, d'avoir à préparer le dîner pour tout le personnel de l'institution, c'est-à-dire pour trois cents personnes à la fois. Nulle servante n'est employée dans cette maison. Au Mont Holyoke et au collège Wellesley on a sur ce point l'exemple de plusieurs devanciers, et il y a ici encore une organisation très complète dans la distribution des différents travaux d'intérieur. Aussi, les unes devront balayer, épousseter, présider à la table, etc., tandis que les autres prépareront les mets tout en surveillant les fourneaux.

Cela pour établir la preuve que nos voisins les Américains ont compris le mal dont ils souffrent — avec tant d'autres, — et ont résolu d'y porter remède.

Le savoir faire à la cuisine et la connaissance détaillée des soins du ménage sont devenus indispensables. A l'époque où nous sommes, et en face de la rareté toujours croissante des gens en service, il convient que de bonne heure, nous apprenions à alléger chez nos parents, le fardeau du ménage et de la cuisine.

Apprenez, mes jeunes amies, à épousseter, à mettre la table, à infuser le thé, à raccommoier, etc.

La reine Victoria elle-même, exigeait que, les unes après les autres, les princesses ses filles s'occupassent activement des soins d'intérieur, et il y avait grande émulation parmi chacune d'elles.

Il n'est pas trop tôt pour vous, chères

nièces, d'appliquer votre jeune intelligence à toutes ces choses. Commencez petit à petit et vous aurez plaisir à constater dans un avenir peu éloigné que l'art culinaire, par exemple, n'a plus de secret pour vous.

Je voudrais bien être là, avec vous le jour où vous aurez confectionné un dîner complet, pour jouir de la satisfaction de votre mère, en même temps que pour avoir le plaisir d'y goûter un brin.

* * *

Par une erreur dont l'imprimerie est seule coupable, les matières du précédent numéro ne paraissent que dans votre page d'aujourd'hui seulement. Cette omission m'a contrariée en ce qu'elle retardait le concours annoncé et qu'en même temps je vous privais de la lecture d'un joli petit article que votre gentille cousine, Loulou Sauvalle, avait préparé tout exprès. Vous ne l'accueillerez que plus gentiment encore, n'est-ce pas? Je connais trop mes neveux et nièces, pour en douter fut-ce qu'un seul ins'ant.

TANTE NINETTE.

A mes neveux et nièces.

Je suis heureuse de constater que mes avis ont eu un bon effet : celui de vous réveiller du sommeil léthargique qui vous paralysait. Cependant, comme vous savez, je suis exigeante et je vous veux plus nombreux. Encore une fois, prenez chaque jour quelques minutes, si vous ne pouvez donner plus, mais au moins travaillez. C'est ce à quoi je voudrais vous habituer. En général, on a en notre pays le talent assez facile ; ce qui fait qu'on ne se donne guère de temps pour le faire fructifier, c'est un tort dont on viendra un jour, je l'espère, à en comprendre la portée ; la destinée d'un peuple dépend très souvent de ses cultures intellectuelles. Je vous annonce un concours pour la prochaine fois pour mes neveux et nièces depuis 12 ans jusqu'à 15 ans. Vous travaillerez ferme, n'est-ce pas, et vous ne vous laisserez pas arrêter par les difficultés, j'en ai la ferme conviction.

TANTE NINETTE.

LES JEUX D'ESPRIT

Enigme

Quoique n'étant fait d'aucune matière,
On entend dire couramment,
Que je suis d'or, d'argent, de fer,
[de pierre.]

Et là-dessus on discourt longuement.
Les dames, dit-on, n'aiment guère,
Même pour le recensement,
Révéler mon petit mystère,
Mais Bébé me dit fièrement,
Et le vénérable grand-père

A quelque orgueil en me comptant.

Rép. : Age.

Ont bien répondu : Fleur d'avoine,
Lys d'eau, Flore, Andréa, Montréal ;
Cendrillon, Ville-Marie ; Josette L. et
Julie H., Québec ; Anémone, Ville-
Marie ; Marie-Antoinette Gosselin,
Aline Alain, Chicoutimi ; Simone, de
Varenes ; Muguet des Bois, Montréal.

Charade

Mon premier Aie ! Aie ! comme il est
[douloureux]

Au second, certes, Cyrano, fait grand
[honneur.]

Le suivant, fatigué, nous rend heu-
[reux,

Mon tout, fille, mère, de Romains
[de valeur.]

COMTESSE ISAURE.

Charades amusantes

Avec quel arc ne tire-t-on pas ?

Six moineaux étaient sur un arbre,
un chasseur tira dessus et en tua deux ;
combien en resta-t-il ?

Locution usitée

(Pour mes jeunes savants et savantes)

D'où vient cette expression : C'est la flèche du Parthe et que signifie t-elle ?

Rép. : Trait piquant décoché au cours d'une discussion. Allusion aux Parthes qui tiraient leurs flèches en fuyant.

Ont donné de bonnes réponses : Anémone, Ville-Marie ; Marie-Antoinette Gosselin, Chicoutimi ; Flore, Andréa, Lucile et Lucette, Montréal ; Joséphine D. et Julie H., Québec ; Corinette, Trois-Rivières ; Muguet des Bois, Montréal.